



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Meditations Pour Tous Les Jours Du Carême, Ou Entretiens Doux & affectueux sur la Passion & la Mort de N. S. Jesus-Christ

avec des Cantiques & Litanies de la Passion

Crasset, Jean

Brusselle, 1722

IX. Entretien. Pour le Mercredi de la premiere Semaine. Sur les autres
Vertus du Fils de Dieu.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50193](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50193)



IX. ENTRETEN.

POUR LE MEcredi.
de la I. Semaine de Carême.

*Sur les autres Vertus du Fils de
Dieu.*

I. CONSIDERATION.

LA quatrième vertu qui a paru avec plus d'éclat dans la Passion de Jesus-Christ, c'est l'obéissance. Il est né dans son sein ; il a vécu sous sa conduite, & il est mort entre ses bras. Il étoit Roi, & il s'est rendu sujet ; il a obéi non seulement à ses parens, mais encore à ses ennemis, à Caïphe, à Pilate, à ses Juges, à ses bourreaux, dans les choses du monde les plus difficiles. *Le Seigneur mon Dieu, dit-il par Isaïe, m'a ouvert l'oreille, & je ne lui ai point contredit : Je ne me suis point retiré en arriere. J'ai abandonné mon corps à ceux qui me frappaient, & mes jouës à ceux qui m'arrachotent le poil. Je n'ai point détourné mon visage de ceux qui me couvroient d'injures, & qui me souilloient de crachats.*

If. 50.

pour le Mercredi de la I. semaine. 109

Il a obéi promptement, sans contradiction, sans delai, sans excuse. *Je ne contredis point*, dit-il, *à ceux qui me commandent*. Il a obéi humblement, *car il s'est humilié lui-même, s'étant rendu obéissant jusques à la mort, même la* Philip.
mort de la croix. Il a obéi entierement ^{2.}
sans manquer à un seul point de ce qui lui étoit ordonné; C'est pourquoi avant que de mourir il s'écria: *Tout est consommé*, c'est-à-Dire j'ai fait & souffert tout ce qui a été pedit de moi; J'ai rempli toutes les figures & accompli toutes les volonte^z de mon Pere. Il a obéi constamment jusques au dernier soupir de sa vie. *afin que le monde con-* Jo. 14.
noisse que j'aime mon Pere, & que je fais ce qu'il m'a ordonné, levez-vous, sortons d'ici. Allons à la mort. O chose admirable! s'écrie S. Bernard, il a mieux aimé mourir, que de ne pas obéir; perdre la vie, que de perdre l'obéissance.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Mais qui ne s'étonnera de voir le Roi s'abaisser, & le sujet s'élever? le Maître obéir, & le serviteur commander? Dieu se soumettre à l'homme, & l'homme ne vouloir pas se soumettre à Dieu? Quoi mon ame, ne veut tu point lui-être soumise? N'est-ce pas lui qui t'a donné l'être, & qui te le con-

serve ? Peux-tu trouver un meilleur Maître , plus juste , plus raisonnable , plus doux , plus liberal ? A qui seras-tu , si tu n'es pas à Dieu ? à des Maîtres cruels & barbares qui ne te donneront aucun repos ni le jour ni la nuit.

Que si tu veux te soumettre à Dieu , il faut te soumettre aux hommes qui tiennent sa place , il faut leur obéir en toutes les choses qui ne sont point contre Dieu. Il faut leur obéir humblement , promptement , aveuglement constamment. L'as-tu fait jusques à present ? tu n'obéis qu'à ceux que tu estimes , qu'à ceux qui te commandent des choses faciles & raisonnables , qu'à ceux dont tu esperes quelque reconnaissance. Tu n'obéis qu'à regret & avec chagrin. Tu n'obéis qu'avec murmure. Tu n'obéis qu'en un temps. Tu n'obéis pas de volonté & de jugement : mais avec contradiction & repugnance. Ton obéissance n'est pas divine , mais humaine. Tu obéis en esclave , & non pas en enfant. Tu obéis à toi-même , & non pas à tes Supérieurs. Tu ne seras pas récompensé comme un enfant obéissant , mais puni comme un sujet rebelle.

O Jesus le plus humble & le plus obéissant de tous les hommes , puisque vous vous êtes abaissé au dessous de tous les hommes , il est juste que vous soiez élevé au dessus de tous les hommes ; & puisque vous vous êtes ren-

pour le Mercredi de la I. semaine. III
du obéissant jusques à la mort de la
Croix ; il faut que Dieu vôtre Pere
vous eleve au dessus de toutes les crea-
tures , & vous donne un nom au des-
sus de tout nom ; afin qu'au nom de
Jesus tout genou flechisse dans le Ciel,
dans la terre, dans les enfers, & que ^{Philip.}
toute langue confesse que le Seigneur Jesus-
Christ est dans la gloire de Dieu son Pere. ^{2.}

II. CONSIDERATION.

LE Fils de Dieu qui étoit heureux
& immortel dans le Ciel, est des-
cendu en terre pour y apprendre à souf-
frir & à mourir. Il a brûlé depuis le
premier moment de sa Conception,
d'une soif insatiable des souffrances. Il
avoit, comme nous avons dit, tou-
jours dans l'esprit & dans le cœur ce
calice qu'il devoit boire, & ce Baté-
me sanglant dont il devoit être lavé.
S'il eût voulu prier son Pere, il lui
eût donné plus de douze Legions
d'Anges, dont un seul suffisoit pour
exterminer tous les hommes. Que s'il
ne les a pas demandez, c'est qu'il
vouloit mourir pour nous. Quelles ca-
resses ne lui fit point le Roi Herode ?
il lui eût donné la vie & la liberté s'il
lui eût voulu dire une parole : s'il ne
l'a pas satisfait, c'est qu'il vouloit être
abandonné à la rage de ses ennemis, &
boire le calice amer de ses souffrances.

Parcourez toute sa Passion, & vous verrez qu'il a souffert toutes sortes de douleurs au corps & en l'ame, dans son honneur, dans ses biens, dans tous ses sens, de toutes sortes de personnes: Et cela d'un air si doux, si humble, si modeste, que bien loin d'avoir aucun ressentiment contre ceux qui le persecutoient avec tant d'injustice, & & qui exerçoient sur lui les dernières cruautés, il prioit pour eux sur la Croix, & se rendoit leur Avocat auprès de son Pere, au lieu de se rendre leur accusateur.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

O très-doux Jesus! qui m'avez créé d'une parole, mais qui m'avez racheté par des peines infinies! O fils de Dieu vivant qui avez pris la forme d'un serviteur pour obéir, & d'un méchant serviteur pour être puni, & d'un esclave du péché pour en porter la peine, quoique vous fussiez l'innocence même! O Agneau de dieu qui avez été mené à la mort, & qui n'avez point ouvert la bouche, lors qu'on vous dépouilloit & qu'on vous écorchoit! faites-moi la grace que je puisse imiter toutes vos vertus, mais principalement votre patience qui les a toutes couronnées. O grand Prêtre de la nouvelle Loi qui êtes monté sur
l'Au-

pour le Mercredi de la I. semaine. 113

l'Autel de la Croix pour y sacrifier votre vie, pour y répandre votre sang précieux, pour nous donner des marques de votre amour, & des exemples de patience ! Quelle confusion pour les hommes, de ne rien souffrir pour vous, voyant que vous avez tant souffert pour eux ! Quelle lâcheté à un Soldat, de craindre les coups, voyant son Roi dans le combat tout chargé de plaies, & tout baigné dans son sang ! Quelle perfidie à vos disciples de vous tenir compagnie dans le Cenacle, & de vous abandonner lorsque vous allez au Calvaire ! Quelle presumption à un Chrétien d'espérer d'entrer dans votre gloire par les plaisirs, sçachant que vous n'y êtes entré que par les souffrances !

J'ai horreur de cette vie molle & voluptueuse que j'ai menée jusques à present. Je veux combattre désormais sous le Roial Etendart de la Croix. Je veux vous suivre par tout jusques au Calvaire, & me crucifier moi-même, si je ne trouve personne qui me veuille attacher à votre Croix. Je veux souffrir sans plainte & sans murmure tous les maux qui m'arriveront de la part de Dieu, des hommes & des demons. Je veux souffrir avec resignation & indifference l'honneur ou le mépris, la pauvreté ou l'abondance, la santé ou la maladie, la vie ou la mort. Je veux souffrir avec joie & avec plaisir, per-

Tomé I.

H

suadé que je suis qu'il n'y a rien de plus grand, de plus honorable, de plus utiles que de souffrir & de mourir pour vous.



X. ENTRETIEN.

POUR LE JEUDI DE LA
premiere semaine de Carême.

*Sur la tristesse de JESUS-CHRIST
dans le Jardin des Olives.*

Saint Marc dit que Notre-Seigneur fut
faisi de tristesse & de crainte.

Cœpit pavere & timere. c. 14.

*La tristesse venoit de la vûe de nos pe-
chez, & la crainte de la vûe de ses
tourmens, c'est le sujet de cette Con-
sideration.*

I. CONSIDERATION.

POur comprendre l'amertume du
Calice de Nôtre-Seigneur but dans
le jardin des Olives, Il faut re-
marquer qu'étant venu au monde pour
sauver tous les hommes, & s'étant
rendu leur garant auprès de Dieu son